

A PROPOS DU *TRICHILIA EMETICA* VAHL

par le R. P. Jean BERHAUT

Dans la 2^e édition de « Flora of West Tropical Africa » (1), le nom de *Trichilia emetica* Vahl a été remplacé par *Trichilia roka* (Forsk.) Chiov., basé sur *Elcaja roka* de FORSKÅL. En recherchant dans « Flora Ægyptiaco-Arabica » de FORSKÅL (2) la signification du mot *roka* nous avons été très étonné de ne pas trouver, sous la plume de FORSKÅL, ce binôme *Elcaja roka*. FORSKÅL s'est contenté d'établir le genre *Elcaja* dont il donne la diagnose latine, p. 127, ajoutant simplement en terminant que cette plante s'appelle *roka* en arabe.

Le botaniste italien Emilio CHIOVENDA reconnaît, dans sa « Flora somala » (3), que FORSKÅL ne s'est occupé, dans sa description, que du nom de genre, sans lui adjoindre de nom d'espèce. Pour trouver un binôme complet, CHIOVENDA fait appel à la page CXVI de « Flora Ægyptiaco-Arabica » où on lit en effet, au n° 409 : « ELCAJA... Mi... *roka* », suivi du nom en caractères arabes. Donc, même ici, le nom de genre est seul en majuscules; le mot *roka*, en italiques, qui ne lui est pas joint, indique seulement le nom arabe de la plante. FORSKÅL n'a certainement pas eu l'idée d'établir un binôme, car dans tous les binômes qu'il crée, les deux termes sont écrits en majuscules; le nom de genre en majuscules plus grandes, le nom d'espèce en majuscules plus petites, et les deux noms se suivent immédiatement.

Ce cas est identique à celui de « *Cordia Gharaf* » qui n'a jamais été établi par FORSKÅL et dont le binôme correct *Cordia sinensis* Lam. (1792) a été rétabli par H. HEINE (4) dans un article où il donne toute l'argumentation nécessaire (Article 34 du Code international de Nomenclature).

Carl CHRISTENSEN qui a élaboré l'Index de « Flora Ægyptiaco-Arabica » de FORSKÅL (5) indique dans sa liste, p. 24, n° 100 : « *Elcaja* (*sine nom. specif.*) = *Trichilia emetica* Vahl ».

Le premier binôme valable pour cette espèce est donc *Trichilia emetica*, publiée par VAHL en 1790 dans « *Symbolæ Botanicae* », (6) en se référant à la diagnose du genre *Elcaja* de la page 127 de FORSKÅL. Il s'agit donc bien de la même plante.

Nous regrettons d'être en désaccord avec le point de vue de MM. BRENNAN et collaborateurs qui ont suivi CHIOVENDA (7), mais la base du binôme n'existant pas, il était nécessaire de donner un nom valable à cette plante.

Dans cette étude nous avons pu profiter des conseils éclairés de M. H. HEINE qui, depuis longtemps a approfondi les structures de la « Flora Ægyptiaco-Arabica » de FORSKÅL. Nous l'en remercions vivement.

BIBLIOGRAPHIE

1. KEAY R. W. J. — *In* F.W.T.A., ed. 2, 1 : 705 (1956).
2. FORSKÅL P. — *Fl. Ægyptiaco-Arabica* (1775).
3. CHIOVENDA E. — *Fl. Somalia* 2 : 131 (1932).
4. HEINE H. — A propos de la nomenclature d'un Sébestier de l'ancien monde. *Adansonia*, ser. 2, 8 : 181-187 (1968).
5. CHRISTENSEN C. — Index to Pehr FORSKÅL : *Flora Ægyptiaco-Arabica*, 1775, *Dansk bot. Arkiv* 4 (1922).
6. VAHL M. — *Symbolæ Botanicæ*, 1 : 31 (1790).
7. BRENNAN J. P. M. & al. — *Memoirs of the New York Botanical Garden* 8, 3 : 235 (1952).

Laboratoire de Phanérogamie,
Muséum - PARIS.